



Philippe et Elvire Braunschweig

Chers amis du Prix de Lausanne,  
Nous sommes au regret de devoir vous informer que Madame Elvire Braunschweig, fondatrice du Prix de Lausanne avec son mari Philippe, est subitement décédée dimanche 5 août à son domicile. Elvire était l'âme du Prix de Lausanne depuis 1972. Sa bonté et la chaleur de son sourire continueront d'accompagner son oeuvre en faveur des jeunes artistes de la danse.

Lausanne, le 8 août 2007

### **Article de Jean Pierre Pastori paru dans 24Heures du 6 août 2007**

#### **Le Prix de Lausanne est orphelin**

Elvire Braunschweig, 85 ans, cofondatrice du Prix de Lausanne, est subitement décédée à son domicile veveysan.

Vivant en parfaite osmose depuis 55 ans, le couple Braunschweig a fortement marqué le développement de la danse en Suisse. A Philippe, le leadership ; à Elvire, l'influence qu'autorisait une riche expérience artistique. C'est d'ailleurs dans le studio de danse de Madame Sedova, à Nice, que le jeune Chaux-de-fonnier, alors étudiant à l'EPFZ, et Elvira Kremis, Russe blanche établie sur la Côte d'Azur, s'étaient rencontrés en juin 1950. Leur mariage, deux ans plus tard, puis la naissance de leur premier enfant, mirent prématurément fin à une prometteuse carrière chorégraphique. De ces brillantes saisons au Ballet de Vichy, notamment, elle conserva d'inaltérables amitiés, à commencer par celle de Maurice Béjart.

Par la suite, un long séjour à New York, puis de nombreux voyages autour du monde permirent au couple Braunschweig de nouer et d'entretenir des liens étroits avec la fine fleur de la danse internationale, de Rosella Hightower à Yvette Chauviré. La connaissance de la langue et de la culture russes qu'avait Elvire favorisa l'ouverture à l'Est du Prix de Lausanne. Plusieurs graines d'étoile, en provenance de ce qui était alors le bloc soviétique, n'ont pas oublié son accueil, sa générosité et son soutien indéfectible. Katarzyna Gdaniec, co-directrice de la compagnie Linga, à Pully, après avoir brillé chez Béjart, est de celles-là.

### *Nouveaux horizons*

Partie prenante dans toutes les entreprises artistiques de son mari, Elvire Braunschweig aurait pu vivre difficilement la décision de ce dernier de se retirer, l'âge venu, de la présidence du Béjart Ballet Lausanne, puis du Prix. La peinture lui ouvrit de nouveaux horizons. A la surprise générale, elle se découvrit une palette des plus imaginatives, riche de rythmes et de couleurs, dont témoignent deux expositions à la galerie Nelly L'Eplattenier, à Lausanne. Mais la danse restait la première de ses préoccupations, avec sa famille. Une famille dispersée : ses deux enfants, Valérie et Georgik, vivent respectivement à New York et Paris. Et ses deux petits-fils, à Washington et Los Angeles. La mort a d'ailleurs saisi Elvire à la veille d'un voyage en Bielo-Russie où elle comptait retrouver de lointains cousins.

*Jean Pierre Pastori*  
6 août 2007